



"C'est des barbares, soyez prudents, parce qu'ils ne s'arrêtent plus maintenant (...) Samedi, si j'y avais été, ils me tuent, ils attendent le prétexte."

Jean-Luc Mélenchon

Non les policiers ne sont ni des barbares, ni des tueurs

La position de **VIGI**. a toujours été de condamner tous les amalgames et les généralités sur le comportement des policiers envers la population ou de la population envers les policiers.

Quand Jean-Luc MELENCHON, élu de la République, déclare que TOUS les policiers agissent avec cruauté et sauvagerie, définition de barbare selon le Larousse, tout en affirmant que nous voulons le tuer, il s'agit de diffamation et d'une incitation à la haine.

Par cette déclaration il se rabaisse au même niveau d'amalgame que Christophe CASTANER, Ministre de l'Intérieur, quand celui-ci affirme que « *ceux qui appellent aux manifestations demain savent qu'il y aura de la violence et donc ils ont leur part de responsabilité.* »

Oui il y a quelques policiers qui agissent volontairement en dehors de tout cadre légal.

Oui il y a le Syndicat des Commissaires de la Police Nationale (SCPN), qui veut, « *supprimer les avocats militants pour apaiser le climat nauséabond* », ce qui veut dire selon le Larousse quand on parle de personnes, « *se débarrasser de quelqu'un en le tuant* ». Mais ce syndicat ne représente qu'au maximum 1% des effectifs de la Police Nationale, donc c'est loin d'être tous les policiers et Jean-Luc MELENCHON n'est pas avocat, donc la menace de mort ne s'applique pas à son encontre.

Heureusement que la grande majorité de nos collègues essayent de faire au mieux pour assurer la sécurité de tous. Pour eux, nous demandons des excuses publiques à Jean-Luc MELENCHON, car nous ne voulons pas être montrés du doigt à la place de nos donneurs d'ordres.

Nous policiers devrions être utilisés à garantir un débat politique pacifié et non être l'enjeu d'objectifs politiques divers, ou pire être utilisé en lieu et place de réponses politiques.

Merci aux démagogues de tous bords d'arrêter la surenchère dans leurs déclarations, car finalement c'est nous policiers de terrain, qui devons assumer à leur place les conséquences de leurs propos extrémistes. Nous les invitons à s'approprier la déclaration du Président de la République, alors en campagne au journal allemand Der Spiegel, le 13 octobre 2017 :

« Je ne dois pas succomber à la démagogie et au mensonge »

Emmanuel MACRON

